



Samuel Sighicelli, Benjamin de la Fuente

Sonata

MAR 28 MAI 2024 — 19:00

MER 29 MAI 2024 — 20:00

JEU 30 MAI 2024 — 19:00

Composition, claviers électroniques : Samuel Sighicelli • Composition, violon augmenté : Benjamin de la Fuente • Piano : Claudine Simon • Violon : Constance Ronzatti • Son et réalisation en informatique musicale : Etienne Démoulin, Rémi le Taillandier • Œuvres : Samuel Sighicelli et Benjamin de la Fuente (création 2024, 35 min), Edvard Grieg (Sonate n°3 op 45, 35 min)

Ces représentations sont proposées dans le cadre du dispositif "Compositeur et compositrice associé(s) dans les scènes pluridisciplinaires", porté par le Ministère de la Culture, la Sacem et la SACD. Production déléguée : Sphota • Coproductions : GMEM, CCAM Scène Nationale de Vandœuvre, Fondation Royaumont, Abbaye de Noirlac • Soutiens : DGCA, SACD, SACEM, ADAMI, SPEDIDAM et Maison de la Musique Contemporaine

BENJAMIN DE LA FUENTE

Après avoir étudié la composition au CNSM de Paris avec Gérard Grisey et l'improvisation avec Alain Savouret, Benjamin de la Fuente suit le cursus de composition à l'Ircam. En 2001-02, il est pensionnaire à la Villa Medici à Rome. En 2000, il fonde, avec Samuel Sighicelli, la compagnie Sphota, avec laquelle il montera sept spectacles pluridisciplinaires qui sillonneront l'Europe. En 2004, il co-fonde également le groupe de rock expérimental Caravaggio avec lequel il se produit régulièrement en France et à l'étranger et avec lequel il a enregistré 4 disques.

Il mène une activité de compositeur, d'improvisateur et de concepteur de spectacle. Dans le souci d'inventer un contexte d'écoute original à chaque projet, son travail d'écriture se caractérise par la quête d'une expérience physique et dramaturgique du sonore mais aussi par un décloisonnement esthétique indispensable à l'élaboration de nouvelles poétiques musicales. Il s'appuie à la fois sur l'expérimentation vivante et une écriture minutieuse. Il collabore avec d'autres arts pour donner à entendre autrement. Il écrit des pièces instrumentales avec ou sans électronique pour divers ensembles et orchestres, des spectacles musicaux et travail parfois pour le cinéma.

SAMUEL SIGHICELLI

Diplômé du Conservatoire Supérieur de Paris, Samuel Sighicelli est pianiste improvisateur et compositeur instrumental, vocal et électroacoustique. Il a été pensionnaire à la Villa Médicis en 2003-2004. Ses œuvres musicales, allant du soliste au grand orchestre, ont été jouées et/ou commandées par des structures comme l'Ina-GRM, Radio France, les ensembles Court-circuit, Ictus, 2e2m, Cairn, Decoder, le Quatuor Arditti, le Collegium Novum Zürich, les Percussions de Strasbourg, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France... Il est ainsi également cofondateur de la compagnie Sphota et du groupe de rock expérimental Caravaggio avec Benjamin de la Fuente.

Son activité artistique s'articule autour de trois axes : la composition instrumentale, vocale et électronique, le travail de groupe (Caravaggio), et la réalisation de projets scéniques ou immersifs («*L'île solaire*», «*Marée noire*», «*The Need For Cosmos*», «*Chant d'hiver*», «*Spirale*...»). Dans ces projets il élargit son rôle de compositeur à la mise en scène ou « la mise en écoute » préfère-t'il dire. En outre, son rapport à l'image qu'il développe depuis l'adolescence de façon autodidacte, trouve sa place dans ces projets musicaux augmentés.

Envie de me
télécharger ?



SONATA

Sonata est une création pour deux duos - violon/piano et violon préparé/claviers électroniques - qui jouent simultanément dans deux espaces distincts. Dans une salle de concert, la violoniste Constance Ronzatti et la pianiste Claudine Simon interprètent la *Sonate n°3 op 45* de Edvard Grieg. Non loin de là, dans un autre espace, le violoniste Benjamin de la Fuente et le pianiste Samuel Sighicelli plongent dans la matière sonore des presque mêmes instruments, augmentés, diminués, détournés, en commentaire, relecture ou contrepoint de cette musique de répertoire qui leur parvient par le son traité en temps réel, depuis la salle de concert. Dans cet espace, le public est équipé de casques audio sans fil, lui permettant de pénétrer à l'intérieur même du son. D'un côté donc la beauté du geste inscrit dans l'histoire esthétique, donné à voir et entendre dans sa forme la plus directe, de l'autre le présent et sa versatilité, qui nous expose en profondeur la matière sonore piano/violon, son extension et sa résonance contemporaine, dans une espèce de laboratoire poétique.

CÔTÉ SONATE, CÔTÉ LABO

Les deux espaces sont connectés par un réseau audio. La salle de concert - côté sonate - ne laisse apparaître aucune trace de cette installation. Les micros et haut-parleurs sont cachés, le son des instruments sur scène est acoustique dans cette salle. Côté laboratoire, en revanche, autour du piano et du violon, une forêt de micros émerge d'un bric-à-brac de câbles, machines, objets sonores morceaux de partitions et accessoires. Le public est équipé ici de casques audio sans fil, et est disposé autour de cet espace de jeu, atelier, constitué de stands parmi lesquels les deux compositeurs-improvisateurs évoluent. Ici tout est à vue, même l'opérateur légèrement en retrait, travaillant en direct le son et la connexion entre les deux espaces.

Envie de me télécharger?

